

# LES STUDIOS KABAKO A KISANGANI

Compagnie de danse et de théâtre créé à Kinshasa à l'été 2001 par Faustin Linyekula, les Studios Kabako souhaitent aujourd'hui inscrire leurs actions à Kisangani, troisième ville du Congo, capitale de la Province orientale.

Depuis l'automne 2006, de nombreuses activités de la compagnie (résidence de création et formation) ont ainsi été recentrées sur la ville.

Entre septembre 2006 et mars 2007, l'Espace Ngoma aura ainsi accueilli deux résidences de création :

- « **The Dialogue Series: iii. Dinozord** » de septembre à novembre 06, soit une équipe de six artistes congolais ayant résidé sur la ville deux mois et demi (trois danseurs et un comédien de Kinshasa, un plasticien et un chanteur lyrique de Lubumbashi)
- « **La Fratrie errante** » en mars 07 avec une équipe de trois artistes de Kinshasa et de trois artistes de Kisangani. La création a été présentée à Paris au Théâtre du Vieux Colombier en mai dernier et les artistes devraient repartir pour une nouvelle série de présentations en France courant octobre.
- 

Plusieurs ateliers ont aussi été organisés en octobre 06 (auprès d'une douzaine d'artistes de la ville) et en décembre.

**Nous souhaitons aujourd'hui pousser cette inscription plus loin e créant un réseau de centres culturels de proximité dans les différentes communes de la ville...**

## ○ INSCRIRE UNE DEMARCHE ARTISTIQUE A L'ECHELLE D'UNE VILLE

De 2001 à 2006, Faustin Linyekula, directeur artistique et fondateur des Studios Kabako, a concentré son travail de création sur un petit groupe d'artistes qu'il a lui-même formés et qui ont pu grandir avec le projet, en développant parallèlement leurs propres créations.

Djodjo Kazadi et Papy Ebotani, interprètes dans toutes les créations chorégraphiques de la compagnie, affirment depuis trois ans leur propre travail au Congo et en Europe.

Madrice Imbujo, interprète dans les trois premières créations de la compagnie, a aussi développé son propre travail, avant de décéder brutalement en décembre dernier.

Marie-Louise Bibish Mumbu, administratrice jusqu'en 2003 des Studios Kabako, affirme depuis un parcours de journaliste et d'écrivain, tout en collaborant régulièrement avec Faustin Linyekula, notamment sur ses dernières pièces.

Au-delà des seules propositions artistiques de son directeur artistique, les Studios Kabako accompagnent ainsi depuis quelques années les recherches artistiques de différents collaborateurs, tant au niveau de la production, que de la logistique et de la diffusion.

Une action sur un petit groupe d'artiste avec, presque six ans après, des résultats concrets et tangibles qui constituent pour nous un vrai succès...

**Aujourd'hui, Faustin Linyekula ressent la nécessité d'ouvrir son action à un plus large public, tout en l'inscrivant fortement sur un territoire donné...**

Comment parier sur une logique du nombre, en offrant un accompagnement et des outils de réflexion et de création artistiques à un large public, tout en gardant une grande exigence artistique ?

Si le projet croise des vraies questions sociales, ne pouvant ignorer un contexte socio-économique fortement sinistré, il se veut avant tout l'affirmation d'une démarche artistique singulière à l'échelle de quartiers et à destination du plus grand nombre. Comment montrer qu'il est possible aujourd'hui dans cette ville et dans ce contexte difficile de développer des projets viables, tant au niveau artistique qu'économique ?

### ○ **UN PROJET ARTISTIQUE A L'ECHELLE D'UNE VILLE : LA LOGIQUE DES RESEAUX**

Si le choix de Kisangani reste bien sûr motivé par des raisons personnelles et affectives – Kisangani a vu en effet grandir Faustin –, la ville permet par sa nature même une telle implantation.

Par sa taille bien sûr. Avec 800 000 habitants et son titre de capitale de la Province Orientale, Kisangani reste une « vraie » ville, centre de décisions à l'échelle régionale, dotée d'infrastructures (aéroport, filières universitaires...) et d'un réseau économique, certes fragile mais réel.

Très loin des 8 millions d'habitants de Kisangani, la ville offre un cadre de vie et d'actions moins complexe que la capitale : circulation fluide, prix fonciers et immobiliers encore raisonnables, une certaine qualité de vie aussi... et permet une implantation que la compagnie n'aurait pu réaliser par exemple sur Kinshasa.

Politiquement, il s'agit aussi de montrer dans un pays encore économiquement et politiquement très centralisé que Kinshasa n'est pas le Congo et que des projets dotés d'un rayonnement national et international peuvent s'installer ailleurs. La position géographique de la ville permet en outre le développement de liens forts avec l'Est (liens déjà incontournables au niveau économique, puisque la plupart des produits manufacturés viennent traditionnellement de l'Est...) : Goma, mais aussi le Rwanda, l'Ouganda ou le Kenya.

Enfin, si la ville eut dans les années 80 un vrai rayonnement culturel sur le pays (écoles secondaires et université de qualité, centre culturel français très actif, un certain tissu culturel : troupes théâtrales, cinéma...), la vie culturelle est aujourd'hui réduite à sa plus simple expression. Des projets renaissent cependant depuis quelques mois (développement de l'espace Ngoma par la compagnie de théâtre d'intervention TACCEMS) et quelques jeunes artistes réaffirment des démarches singulières, notamment dans la musique rap. Dans un tel contexte, l'inscription d'un projet artistique et culturel fort nous paraît particulièrement pertinent.

La ville compte aujourd'hui six communes. Idéalement, nous souhaiterions pouvoir créer trois centres culturels de quartier entre chaque commune, afin de créer un véritable maillage de la ville et des différentes populations et une circulation d'actions, de projets et de personnes entre les centres, un peu à la manière des techniques d'acupuncture.

Chaque centre pourra cependant affirmer des spécificités propres liées notamment à la nature des terrains acquis et à l'environnement dans lequel ils s'inscrivent.

L'une des priorités reste un centre à Lubunga, commune la plus peuplée mais aussi la plus négligée de la ville et avec qui Faustin entretient des liens affectifs forts... Ce centre se tournerait plus particulièrement vers des actions de proximité auprès de publics très larges. L'association vient également d'acquérir un terrain sur la commune de Makiso, derrière le

terrain de football de Makiso. Idéalement situé entre le centre de la ville et les universités du plateau, ce lieu abritera un espace de diffusion pouvant accueillir concerts, pièces de théâtre, danse et projections.

Enfin, un troisième pôle, plus reculé, pourrait offrir sur une plus large superficie des espaces de travail et accueillir des résidences d'artistes de Kisangani, mais aussi du Congo et de l'étranger.

Ces différentes démarches d'acquisition se font sur fonds propres de l'association et devraient aboutir d'ici janvier 2008. Il nous paraît en effet important dans un contexte où l'aide et la solution sont souvent attendues « de l'extérieur », de mettre en jeu nos moyens propres avant de faire appel à d'autres soutiens. Dans une même logique, il nous paraît important de pouvoir sensibiliser les autorités locales auprès desquelles un soutien moral mais aussi financier sera sollicité.

Un dialogue est déjà en cours avec le gouvernement, et de premiers contacts ont été pris avec le Ministre provincial de l'environnement, du tourisme et de la culture et des arts.

### ○ **LES ORIENTATIONS : DU SPECTACLE VIVANT A L'IMAGE ET AU SON FORMATION, CREATION ET DIFFUSION**

Si Faustin Linyekula est aujourd'hui reconnu comme chorégraphe et metteur en scène, son travail a toujours croisé les disciplines. L'essentiel pour celui qui se définit volontiers comme un conteur est de pouvoir raconter des histoires, qu'importent les formes et outils utilisés, pourvu qu'ils servent le propos, qu'ils nourrissent les imaginaires...

A côté du mouvement et de la danse, se sont très vite affirmés le son, mais aussi le texte et l'image. Ainsi, nous souhaitons partager sur Kisangani des démarches et recherches à la fois autour du spectacle vivant (danse et théâtre, régie lumière et son), mais aussi de la musique et de la vidéo.

Outre des studios de répétition et un espace scénique équipé, nous mettrons à disposition des différents centres, des outils liés au travail du son et de l'image : caméras, matériels de prise de son, bancs de montage, matériels informatiques dotés de logiciel de traitement de l'image et du son...

Nous souhaitons avant tout encourager des démarches personnelles en prise directe avec des contextes et environnements singuliers : comment réapprendre à se regarder et à se projeter dans cette ville aujourd'hui ? Comment se saisir de tout ce qui nous entoure, des rites traditionnels transmis par les nos grand-mères à l'Internet, en ouvrant des imaginaires et en affirmant des démarches personnelles propres ?

Plus concrètement, nous souhaitons :

- **Soutenir les démarches de création dans les domaines du spectacle vivant (danse, théâtre, musique), mais aussi de l'image (vidéo) et du son** en offrant des possibilités de pratique : mise à disposition des outils, accompagnement administratif et logistique, prêt d'espaces de travail, soutien financier en termes de production et soutien à la diffusion locale et au-delà...
- **Mettre en lien en provoquant des rencontres avec d'autres artistes aux démarches singulières fortes** du Congo, mais aussi d'autres pays d'Afrique et plus largement de l'étranger par la mise en place d'ateliers et par une politique de résidences locales et internationales. Un volet essentiel pour une ville qui souffre d'un fort enclavement.

- **Transmettre par l'organisation de différents ateliers**

Dirigés par des artistes congolais mais aussi venus de l'étranger, dans le domaine du théâtre, de la danse, de la musique et de la vidéo.

Développer un encadrement technique par des formations proposées autour du son et de la vidéo suivies d'applications directes au sein des projets artistiques développés dans la ville et dans le cadre d'un recrutement de responsables au sein des centres.

Développer un accompagnement de ces démarches de création par des formations en matière de gestion et de production de projets culturels et leurs applications directes au sein des projets artistiques développés in situ et dans la gestion quotidiennes des centres.

- **Offrir des clés de compréhension et de lecture à un large public par une politique active de diffusion**, dans un premier temps essentiellement autour des créations des Studios Kabako et des démarches artistiques initiées sur Kisangani soit par des artistes locaux, soit par des artistes invités dans le cadre d'ateliers ou de résidences.
- **Développer des liens forts avec d'autres centres culturels au Congo et à l'étranger**. Ces centres s'inscriront dans une logique de réseau avec d'autres centres culturels au Congo (??? à Goma), dans la sous-région, mais aussi en Europe (France, Belgique...) et aux Etats-Unis...

## ○ CALENDRIER

**Entre janvier et avril 2008, sur une période de trois mois, nous souhaitons lancer les activités des Studios Kabako / Kisangani...**

- Par une série d'ateliers ouverts aux jeunes artistes de la ville : danse, théâtre, image et musique. Ces ateliers se clôtureront par des temps de présentation publique.
- Par une série de formations techniques et administratives : régie lumière et son, gestion et production de projets culturels...
- Par la diffusion des créations de Faustin Linyekula, dont « Dinozord: The Dialogue Series III » (2006) pièce créée à Kisangani à l'automne dernier et « La Fratrie errante » (2007), avec trois comédiens de la ville, mais aussi « Le Festival des mensonges » (2005-06) et des pièces de Djodjo Kazadi et Papy Ebotani

Enfin, débiteront en janvier les premiers travaux de réhabilitation et de construction, notamment sur le terrain récemment acquis de Makiso...